

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

J. LIOUVILLE

Sur la forme $x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt^2 + 2t^2$

Journal de mathématiques pures et appliquées 2^e série, tome 8 (1863), p. 115-119.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1863_2_8_115_0

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

SUR LA FORME

$$x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2;$$

PAR M. J. LIOUVILLE.

I. On demande une formule simple pour calculer à priori le nombre des représentations d'un entier donné quelconque n par la forme

$$x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2,$$

c'est-à-dire le nombre des solutions de l'équation indéterminée

$$n = x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2,$$

où x, y, z, t sont des entiers indifféremment positifs, nuls ou négatifs.

Comme la formule désirée dépend de la manière dont les nombres premiers 2 et 3 entrent dans la composition de n , nous ferons

$$n = 2^\alpha 3^\beta m,$$

m étant un entier impair non divisible par 3, et les exposants α, β pouvant se réduire à zéro. C'est donc du nombre des solutions de l'équation

$$2^\alpha 3^\beta m = x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2$$

qu'il s'agira désormais. En employant une notation de Jacobi [*], qui est souvent commode, nous désignerons ce nombre par

$$N(2^\alpha 3^\beta m = x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2);$$

puis rappelant ce que nous avons dit (dans l'article précédent) au su-

[*] *Journal de Crelle*, t. XII, p. 167 : *De compositione numerorum è quatuor quadratis.*

jet du nombre

$$N''(2^\alpha 3^\beta m)$$

des solutions que l'équation

$$2^\alpha 3^\beta m = x^2 + y^2 + z^2 + 3t^2$$

comporte quand on exige que $z^2 + 3t^2$ soit un entier pair, nous donnerons en deux mots la solution du problème qui nous occupe à présent : il nous suffira effectivement de poser l'équation

$$N(2^\alpha 3^\beta m = x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2) = N''(2^{\alpha+1} 3^\beta m).$$

On a vu que

$$N''(2^\alpha 3^\beta m) = \left[3^{\beta+1} - (-1)^{\alpha+\beta} \left(\frac{m}{3}\right) \right] \left[2^\alpha + (-1)^{\alpha+\beta+\frac{m-1}{2}} \right] \Sigma,$$

où la simple lettre

$$\Sigma$$

désigne la somme

$$\Sigma (-1)^{\frac{\delta-1}{2}} \left(\frac{\delta}{3}\right) d$$

relative aux diviseurs conjugués d, δ de l'entier $m = d\delta$. En changeant α en $\alpha + 1$, on aura donc pour

$$N''(2^{\alpha+1} 3^\beta m)$$

cette valeur

$$\left[3^{\beta+1} + (-1)^{\alpha+\beta} \left(\frac{m}{3}\right) \right] \left[2^{\alpha+1} - (-1)^{\alpha+\beta+\frac{m-1}{2}} \right] \Sigma.$$

qui sera aussi la valeur de

$$N(2^\alpha 3^\beta m = x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2).$$

2. Si l'on se borne à considérer (comme Eisenstein l'a fait en 1847,

dans le *Journal de Crelle*, t. XXXV, p. 134) des entiers impairs non divisibles par 3, c'est-à-dire si l'on se borne au cas très-particulier de $\alpha = 0$, $\beta = 0$, on trouvera pour

$$N(m = x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2)$$

la valeur suivante

$$\left[3 + \left(\frac{m}{3}\right)\right] \left[2 - (-1)^{\frac{m-1}{2}}\right] \Sigma;$$

de sorte que si l'on considère successivement les nombres m compris dans les quatre formules linéaires qui peuvent leur convenir par rapport au module 12, il viendra pour la valeur demandée, d'abord

$$4 \Sigma$$

si $m = 12k + 1$, puis

$$2 \Sigma$$

si $m = 12k + 5$, mais

$$12 \Sigma$$

si $m = 12k - 5$, enfin

$$6 \Sigma$$

si $m = 12k - 1$; ce qui s'accorde avec les énoncés d'Eisenstein.

Nous ne croyons pas utile d'ajouter ici d'autres cas spéciaux : l'important est d'avoir donné la formule générale et surtout d'avoir bien mis en évidence par l'introduction de la fonction numérique

$$N''(2^\alpha 3^\beta m).$$

le lien intime qui unit la forme

$$x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2$$

à la forme

$$x^2 + y^2 + z^2 + 3t^2.$$

Au reste

$$z^2 + 3t^2$$

et

$$2z^2 + 2zt + 2t^2$$

sont les deux formes quadratiques binaires (l'une proprement primitive, l'autre improprement primitive) qui appartiennent au déterminant -3 ; et c'est de là que naît, on le conçoit, la liaison que nous indiquons entre nos deux formes quaternaires.

5. Eisenstein a aussi donné (pour les entiers m impairs et non divisibles par 3) l'expression du nombre des représentations propres, par la forme

$$x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2,$$

c'est-à-dire qu'il a donné l'expression du nombre des solutions que l'équation

$$m = x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2$$

comporte quand on exclut les valeurs de x, y, z, t qui seraient divisibles par un facteur commun > 1 . Alors, au lieu de la somme \sum , il introduit le produit

$$\prod = \left[a^\mu + (-1)^{\frac{\mu-1}{2}} \left(\frac{a}{3}\right) a^{\mu-1} \right] \left[b^\nu + (-1)^{\frac{\nu-1}{2}} \left(\frac{b}{3}\right) b^{\nu-1} \right] \dots$$

déjà considéré dans l'article précédent, et qui se forme au moyen des facteurs premiers a, b, \dots de l'entier $m = a^\mu b^\nu \dots$; il laisse d'ailleurs subsister pour les quatre valeurs de $m \pmod{12}$ les coefficients numériques 4, 2, 12, 6 indiqués plus haut.

Mais s'il s'agit d'un entier quelconque

$$n = 2^\alpha 3^\beta m,$$

on n'obtiendra pas la valeur du nombre des représentations propres de n par la forme

$$x^2 + y^2 + 2z^2 + 2zt + 2t^2$$

en se contentant de changer Σ en Π dans l'expression

$$\left[3^{\beta+1} + (-1)^{\alpha+\beta} \left(\frac{m}{3} \right) \right] \left[2^{\alpha+1} - (-1)^{\alpha+\beta+\frac{m-1}{2}} \right] \Sigma$$

du nombre total des représentations; il faut de plus, si β est > 1 , remplacer le facteur

$$3^{\beta+1} + (-1)^{\alpha+\beta} \left(\frac{m}{3} \right)$$

par

$$8 \cdot 3^{\beta-1},$$

et de même, si α est > 1 , il faudra remplacer le facteur

$$2^{\alpha+1} - (-1)^{\alpha+\beta+\frac{m-1}{2}}$$

par

$$3 \cdot 2^{\alpha-1}.$$

Ce n'est que quand on a à la fois $\beta < 2$ et $\alpha < 2$ (par exemple $\alpha = 0$, $\beta = 0$) que le changement de Σ en Π suffit.